

SECTION FRANÇAIS



États d'âme

par Martine Lacroix

Non, je ne vais pas vous entretenir de mes états d'âme quoique, à bien y penser, je sois tentée. Tentée de vous dire que le soleil brille non seulement dans le ciel, mais aussi dans mon cœur et que ce n'est pas le bridge qui en est la cause. Ha ! ha ! Ne vous y trompez pas. C'est le printemps, mes amis, mon cœur est joyeux et mon âme sereine.

Un copain, la voix débordante d'enthousiasme, m'appelle cette semaine et me dit : « Martine, j'ai fait une partie hallucinante aujourd'hui. Tout, absolument tout, a marché. Même nos erreurs les plus stupides. Imagine-toi qu'avec 28 points d'honneur, on n'a pas atteint la manche parce qu'on s'est fourvoyés dans nos enchères. Tu sais quoi ? Tout le monde a chuté à quatre piques et, nous, on est à trois piques faits trois. Un franc top. Ça s'est passé comme ça sur toutes les mains. C'est pas croyable, on a joué 76 % ! »

Il était dans tous ses états.

Ça m'a fait penser à Zia Mahmood qui décrit les trois états du bridgeur dans son livre « Bridge My Way ». En fait, ce n'est pas une invention de son cru, mais celle de Roger Stern, un théoricien américain. Vous avez certainement remarqué que votre

qualité de jeu n'est pas égale. Certains jours, vous jouez très bien alors que d'autres fois, rien ne va. Stern a identifié trois états, qu'il a baptisé *Heat*, mot qui se traduit par chaleur. Peut-être fait-il référence à l'intensité du feu intérieur ? Selon que ce feu est brûlant comme celui de l'enfer, crépitant comme un joli feu de foyer ou mourant comme les braises sur lesquelles on s'apprête à verser de l'eau pour les éteindre complètement ... Ou à l'intensité du feu de la cuisinière : élevé, moyen, bas ?

Toujours est-il qu'à feu vif (état no 1), vous êtes dans un état magique. Vous n'êtes pas un joueur de bridge, vous êtes un poète, un artiste, un dieu. De l'eau bouillante qui chante. Les cartes dansent, volent, virevoltent, elles sont animées de leur vie propre. Vous êtes invincible, la chance vous sourit.

À feu moyen (état no 2), vous réfléchissez et mijotez vos coups. Vous utilisez les ingrédients standard, ni trop, ni trop peu. Vous êtes dans votre état normal.

À feu bas (état no 3), vous auriez mieux fait de rester au lit. Les cartes sont collantes, les impasses échouent, les couleurs ne divisent pas. Les adversaires vous clouent au pilori.

Stern prétend que si vous identifiez rapidement l'état dans lequel vous êtes quand vous commencez une séance de bridge, vous pourrez améliorer sensiblement vos résultats.

Dans l'état no 1, votre instinct vous guide, soyez audacieux, risquez votre vie. Rappelez-vous que vous êtes le maître. Dans l'état no 2, travaillez dur, restez dans la norme. Dans l'état no 3, ne prenez aucune décision, soyez prudent, passif même. Laissez les décisions cruciales à votre partenaire, ne faites rien sauf respirer. En réalité, la plupart des joueurs qui se retrouvent dans l'état no 3 essaient invariablement de récupérer leurs mauvais résultats. Ils courent au désastre. Impossible de réfléchir quand les choses vont de mal en pis. L'idée n'est pas d'apprendre à combattre cet état, mais bien d'apprendre à vivre avec. Zia avoue que c'est le meilleur conseil qu'il n'ait jamais entendu. Revenons à mon ami.

Donneur: Ouest	Nord		
Vul. : Tous	♠ —		
	♥ V 6 2		
	♦ R D 9 6 4		
	♣ R 10 6 5 4		
Ouest		Est	
♠ A R V 8 4		♠ D 7 6 2	
♥ A 9 8		♥ R D 10 7 5 4 3	
♦ A V 3		♦ 10	
♣ V 9		♣ 7	
	Sud (mon ami)		
	♠ 10 9 5 3		
	♥ —		
	♦ 8 7 5 2		
	♣ A D 8 3 2		
Ouest	Nord	Est	Sud
1♠	2 SA*	3♥	5♣
5♥	Passe	Passe	6♣
X	Passe	Passe	Passe

* Les mineures.

Entame : Le Roi de pique.

« J'ai coupé l'entame à pique, retiré les atouts en deux tours et concédé l'As de carreau. Fait six.

— Tu es vulnérable. Pourquoi pousser le sacrifice jusqu'au niveau de six ?

— Avec mon double fit en mineure, j'ai senti que les adversaires avaient eux aussi un double fit en majeure.

— Leurs enchères n'ont montré qu'un fit à coeur. Ta partenaire aurait pu avoir 2 petits piques et un coeur.

— Peut-être, mais mon instinct me disait le contraire. C'est comme si j'avais vu à travers les cartes. Je savais qu'ils avaient un double fit.

— Une enchère agressive qui a rapporté. Tu as été pas mal chanceux, l'entame à carreau te fait chuter.

— Oui, mais après l'enchère 2SA qui promet les deux mineures, elle est très difficile à trouver. Et puis, l'entameur a le choix entre trois As... pas facile de trouver celui qui fera chuter le contrat. Le plus drôle, c'est qu'avec les absences en majeure, 5♥ ou 5♠ sont infaisables. L'entame se fait dans

l'autre majeure, coupé par le partenaire, retour à trèfle pour couper une seconde fois.

— J'ai vu ça, t'inquiète pas. »

Donneur : Est	Nord		
Vul. : Aucun	♠ A 7		
	♥ D 10 4		
	♦ V 4		
	♣ A R 10 9 4 3		
Ouest		Est	
♠ R 9 5 4 3 2		♠ V 10 6	
♥ R 9 3		♥ V 7 5 2	
♦ A 8 7		♦ D	
♣ 2		♣ D V 7 6 5	
	Sud		
	♠ D 8		
	♥ A 8 6		
	♦ R 10 9 6 5 3 2		
	♣ 8		

Ouest	Nord	Est	Sud
—	—	Passe	Passe
2 ♠	3 ♣	3 ♠	4 ♦
Passe	5 ♦	Passe	Passe
Passe			

Entame : Le 2 de trèfle.

« L'entame sent le singleton à plein nez. Je me dépêche de retirer les atouts. Au premier tour, la Dame apparaît à ma droite et l'As à ma gauche. Je suis très content que ce soit Ouest qui prenne la main.

— Comme ça s'il revient pique, tu pourras laisser courir jusqu'à ta Dame.

— Il n'est pas fou, voyons. Je sais bien qu'il a le Roi de pique et qu'il n'a plus de trèfle. S'il n'avait que des petits cœurs, il aurait probablement contre-attaqué cœur en espérant trouver le Roi et le Valet chez son partenaire. Mais comme il a fait un retour neutre à l'atout, il a sûrement un honneur de cœur.

— Et alors ? Tu as retiré les atouts et ensuite ?

— Ensuite, j'ai encaissé l'As de pique et j'ai défaussé la Dame de pique sur le Roi de trèfle. Je suis rentré en coupant et j'ai joué l'As de cœur et un petit cœur.

—

— Ouest a fourni un petit sans hésiter et il s'est mis à regarder autour de lui comme s'il n'était pas concerné pas la levée.

— Pas concerné ?

— Ben oui, tu sais. Il faisait semblant de ne pas voir le problème, mais il avait chaud et il transpirait. Je l'ai donc placé avec le Roi de cœur et j'ai appelé la Dame.

— Bravo. »

Donneur : Est	Nord		
Vul. : E/O	♠ D 10		
	♥ V 8 5		
	♦ A 8 4		
	♣ D V 10 5 2		
Ouest		Est	
♠ V		♠ A R 9 6 5 4 2	
♥ R 9 6 4 3		♥ 10 7	
♦ V 10 5		♦ 7 3 2	
♣ 8 7 4 3		♣ 6	
	Sud		
	♠ 8 7 3		
	♥ A D 2		
	♦ R D 9 6		
	♣ A R 9		

Ouest	Nord	Est	Sud
—	—	3 ♠	X
Passe	4 ♣	Passe	4 ♦
Passe	5 ♦	Passe	Passe
Passe			

Entame : Le Valet de pique.

« Encore une manche en mineure !
Mais pourquoi à carreau plutôt qu'à
trèfle ?

— Ma partenaire a fait une enchère
assez conservatrice à trèfle. Je ne
pensais pas qu'elle avait autant de
jeu, mais je la comprends, la Dame
de pique n'a pas beaucoup de valeur
avec ces enchères.

— Mais tu n'as que quatre carreaux !
Qu'est-ce qui t'a pris de les annoncer ?

— Je ne sais pas. Je me demandais si
on avait une manche et s'il fallait que
j'aie à 5♣. Comme j'étais dans le
doute, j'ai décidé d'annoncer une
couleur pour voir ce qui allait arriver.

— T'es pas mal chanceux. 5♣ est
infaisable contre l'entame à pique.

— Je sais. Je fais 5♦ parce que le
mort coupe un pique avec la main
courte à l'atout. Après avoir encaissé
ses deux piques, Est a ensuite changé
à cœur et j'ai refusé de prendre

l'impasse. Je suis monté de l'As et j'ai
coupé un pique, Ouest a coupé avec
le Valet de carreau, forçant l'As du
mort. J'ai retiré les atouts en tirant en
tête et j'ai aligné 11 levées.

— Mais, mais pourquoi n'as-tu pas
pris l'impasse au 10 de carreau ?
Lorsque Ouest a coupé avec le Valet,
il me semble que c'était le jeu le plus
logique non ? Il est beaucoup plus
probable que le 10 soit troisième en
Est que réduit à un doubleton en
Ouest ?

— Tu es sûre ?

— Oui, j'en suis sûre. Mais j'imagine
que quand on enchère comme tu le
fais, on ne s'occupe pas non plus des
probabilités ! »

Il a raccroché dans un grand éclat de
rire en me disant de ne pas m'en faire
avec les probabilités, qu'il s'en
occuperait une autre fois.